

NEW ORLEANS...
PUBLISHED...
No. 100...
Subscription...



NEW ORLEANS...
PUBLISHED...
No. 100...
Subscription...

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOCS SCIENCE ARTS
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 4 AVRIL 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHED
No. 100...
Subscription...

Kouropatkine - Canrobert.

Le général Kouropatkine, hier encore commandant en chef des armées de Mandchourie, vient de donner un bel exemple de dévouement et de patriotisme. Il a sollicité et obtenu de l'Empereur le commandement de la première armée de Mandchourie, sous les ordres du nouveau généralissime Lénévitch.

Les dépêches qui nous apprennent cette nouvelle nous ont fait le général Kouropatkine, déjà en route vers la Russie, est retourné sur le théâtre de la guerre.

En acceptant la demande du général vaincu qui, après avoir commandé en chef, désire continuer la lutte sous les ordres de son successeur, Nicolas II a montré combien il apprécie Kouropatkine, en le renvoyant en Mandchourie, à la tête de la première armée, l'Empereur honore son beau geste et lui prouve l'estime dans laquelle il le tient.

Kouropatkine a été malheureux : les événements et les circonstances l'ont mal servi. Il n'a jamais fait preuve d'incapacité ni d'insuffisance; l'empereur Nicolas II vient de le proclamer hautement.



CANROBERT.

Cet acte sublime d'abnégation et de patriotisme, un général français l'accomplit, il y a un demi-siècle : c'était le 15 mai 1855, devant Sébastopol : à la suite de difficultés survenues entre lord Raglan et le général Canrobert, comme les opérations allaient certainement s'en ressentir, Canrobert prit cette héroïque détermination d'abandonner volontairement son commandement.

Aussi, le télégramme au ministre de la guerre :

"Ma santé fatiguée ne me permettant plus de conserver le commandement en chef, mon devoir envers mon souverain et mon pays me force à vous demander de remettre ce commandement au général Péliissier, chef habile et d'une grande expérience. L'armée que je lui laisserai est intacte, aguerrie, ardente et confiante ; je supplie l'Empereur de m'y laisser une place de combattant à la tête d'une simple division."

Cette dépêche transmise, Canrobert vit venir le général Péliissier :

—Général, lui dit-il, j'ai été longuement sous vos ordres en Afrique; aujourd'hui, c'est vous qui êtes sous les miens. De la haute position qui m'était confiée, j'ai dû vous étudier et j'ai reconnu dans l'homme qui sait obéir sans murmurer la rare qualité de l'autorité du commandement : cette autorité, il faut vous apprêter à l'exercer sur une grande échelle.

Et devant l'étonnement du général Péliissier, Canrobert expliqua que, en raison des dissentiments qui existaient entre lord

La nouvelle Commission du Canal Isthmique.

Washington, 3 avril.—La nouvelle Commission du Canal Isthmique a été composée comme suit :

—Théodore P. Shonts, président.

—Charles E. Magoon, gouverneur de la zone du canal.

—John T. Wallace, ingénieur en chef.

—Contre-amiral M. T. Endicott, de la marine des Etats-Unis.

—Brigadier général Peter C. Haines, en retraite de l'armée des Etats-Unis.

—Colonel Oswald M. Erast, du génie de l'armée américaine.

—Benjamin M. Harrod.

Ces noms ont été publiés aujourd'hui au département de la guerre. Le secrétaire Taft a en même temps fait connaître le montant des salaires alloués aux nouveaux commissaires ainsi qu'une lettre du président expliquant les plans de réorganisation de la commission, les raisons qui

Quelques concessions aux Finlandais.

St. Pétersbourg, 3 avril.—Un manifeste impérial publié aujourd'hui dans la "Gazette de Finlande" annonce que, pour faire droit à la requête de la Diète finnoise, la loi sur le service militaire en Finlande, loi promulguée le 7 juillet 1901, serait temporairement rappelée en attendant que la question ait été réglée par la législature.

Ce même journal annonce aussi que par décret impérial du 23 mars les décisions temporaires concernant la démission des juges finnois seraient rappelées.

A LODZ.

Lodz, 3 avril.—L'individu qui avait lancé une bombe contre M. Szabolowicz, le commissaire de police du second district, est mort de ses blessures à l'hôpital de Lodz. Cet homme avait été grièvement blessé par un éclat de sa bombe et par l'agent de police qui avait procédé à son arrestation.

Une excitation considérable a été causée la nuit dernière aux environs de minuit, par deux coqs qui ont assés cinq pressants inoffensifs. Deux civils ont été tués et les trois autres grièvement blessés.

Le gouverneur général a interdit la vente des revolvers. Les armuriers ont reçu l'ordre d'emballer toutes leurs armes et de les remettre à la police.

Pas de changement.

St. Pétersbourg, 3 avril.—Dans une dépêche datée du 2 avril le général Linevitch dit que la situation n'a pas changé.

Une patrouille russe a entouré dans la nuit du 27 mars une patrouille japonaise composée de six dragons, dans le village de Baichuachense sur l'extrême gauche russe.

Cinq Japonais ont été tués et un sergent a été capturé.

Ordre renversé.

Moscou, 3 avril.—Le ministre de l'intérieur Bouligan a renversé l'ordre de l'assistant ministre de l'intérieur démissionnaire que l'on ne tiennent un congrès de choléra.

Accident à Louisville.

Louisville, Ky, 3 avril.—Un train de marchandises de la ligne Pittsburg, Cleveland, Cincinnati et St. Louis est entré en collision avec un tramway électrique au passage à niveau des rues 14me et Broadway à Louisville. Une personne a été tuée et deux blessées. Les trois victimes de cet accident sont des religieuses qui enseignent dans une école de la ville.

Le tramway a été complètement démolé.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Gravier.

La nouvelle Commission du Canal Isthmique.

Washington, 3 avril.—La nouvelle Commission du Canal Isthmique a été composée comme suit :

—Théodore P. Shonts, président.

—Charles E. Magoon, gouverneur de la zone du canal.

—John T. Wallace, ingénieur en chef.

—Contre-amiral M. T. Endicott, de la marine des Etats-Unis.

—Brigadier général Peter C. Haines, en retraite de l'armée des Etats-Unis.

—Colonel Oswald M. Erast, du génie de l'armée américaine.

—Benjamin M. Harrod.

Ces noms ont été publiés aujourd'hui au département de la guerre. Le secrétaire Taft a en même temps fait connaître le montant des salaires alloués aux nouveaux commissaires ainsi qu'une lettre du président expliquant les plans de réorganisation de la commission, les raisons qui

Quelques concessions aux Finlandais.

St. Pétersbourg, 3 avril.—Un manifeste impérial publié aujourd'hui dans la "Gazette de Finlande" annonce que, pour faire droit à la requête de la Diète finnoise, la loi sur le service militaire en Finlande, loi promulguée le 7 juillet 1901, serait temporairement rappelée en attendant que la question ait été réglée par la législature.

Ce même journal annonce aussi que par décret impérial du 23 mars les décisions temporaires concernant la démission des juges finnois seraient rappelées.

A LODZ.

Lodz, 3 avril.—L'individu qui avait lancé une bombe contre M. Szabolowicz, le commissaire de police du second district, est mort de ses blessures à l'hôpital de Lodz. Cet homme avait été grièvement blessé par un éclat de sa bombe et par l'agent de police qui avait procédé à son arrestation.

Une excitation considérable a été causée la nuit dernière aux environs de minuit, par deux coqs qui ont assés cinq pressants inoffensifs. Deux civils ont été tués et les trois autres grièvement blessés.

Le gouverneur général a interdit la vente des revolvers. Les armuriers ont reçu l'ordre d'emballer toutes leurs armes et de les remettre à la police.

Pas de changement.

St. Pétersbourg, 3 avril.—Dans une dépêche datée du 2 avril le général Linevitch dit que la situation n'a pas changé.

Une patrouille russe a entouré dans la nuit du 27 mars une patrouille japonaise composée de six dragons, dans le village de Baichuachense sur l'extrême gauche russe.

Cinq Japonais ont été tués et un sergent a été capturé.

Ordre renversé.

Moscou, 3 avril.—Le ministre de l'intérieur Bouligan a renversé l'ordre de l'assistant ministre de l'intérieur démissionnaire que l'on ne tiennent un congrès de choléra.

Accident à Louisville.

Louisville, Ky, 3 avril.—Un train de marchandises de la ligne Pittsburg, Cleveland, Cincinnati et St. Louis est entré en collision avec un tramway électrique au passage à niveau des rues 14me et Broadway à Louisville. Une personne a été tuée et deux blessées. Les trois victimes de cet accident sont des religieuses qui enseignent dans une école de la ville.

Le tramway a été complètement démolé.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Gravier.

bles qui avaient nécessité la présence de la force armée.

Ces jours derniers les autorités jugeant le calme rétabli avaient rappelé les troupes.



Accident arrivé au ministre White.

New York, 3 avril.—Andrew D. White, ex-président de l'Université Cornell, et ministre des Etats-Unis en Allemagne, a failli être tué pendant qu'il revenait de New Haven à New York.

M. White occupait un siège dans le second car Pullman attaché à la locomotive et avait tout près de lui une femme et un enfant.

Le train marchait à grande vitesse, près de Rye quand il croisa un train de marchandises.

Soudainement il y eut un fracas et M. White qui lisait fut couvert d'éclats de verre et de bois et fut profondément coupé aux mains et aux bras. Il portait un chapeau de soie qui fut pour ainsi dire séparé en deux par un morceau de verre.

L'ex-diplomate fut étourdi par la soudaineté de l'accident et il n'est pas encore remis du choc. La femme qui se trouvait auprès de lui fut légèrement blessée.

On a arrêté le train, mais il a été impossible de découvrir la cause exacte de l'accident, et il n'y a pas de preuve que l'on ait rien lancé de la route sur le train.

Les employés sont arrivés à la conclusion que la vitre a été cassée par une porte du train de marchandises, porte qui probablement aura été laissée ouverte par mégarde.

Une conférence.

New York, 3 avril.—Le vice-président Caceres est arrivé de Santiago avec son état-major pour conférer avec le président Morales, télégraphique le correspondant du "Herald" à Saint-Domingue. Il rapporte que tout est tranquille à l'intérieur.

Le général Miguelito, un leader d'un ordre inférieur, à la tête de cinquante hommes, est en révolte dans la forêt près de Sanchez. Il espère coopérer avec Barba et la bande d'insurgés qui vont essayer de débarquer sur Turks Island.

La canonnière Presidente a disparu, et le bruit court qu'elle croise pour empêcher que l'on ne débarque des armes et des munitions à Magopez et à Turks Island.

La canonnière Independencia, ayant quatre vingt soldats à bord est partie samedi pour Sanchez pour intercepter la marche de Miguelito, et des recrues qui vont se mettre en révolte à Monte Cristi.

Le retour de l'explorateur Nordenskiöld.

New York, 3 avril.—On mande de Montevideo, Uruguay, au "Herald" que Nordenskiöld, un des fils du célèbre explorateur polaire, vient de rentrer à Montevideo d'une expédition dans l'intérieur du continent Sud Américain.

M. Nordenskiöld a exploré les frontières du Brésil, du Pérou et de la Bolivie où il a découvert des Indiens qui n'avaient encore jamais vu d'homme de race blanche.

Les mœurs de ces sauvages sont des plus primitives. Ils considéraient l'explorateur blanc comme un dieu et le suppliaient de devenir leur chef. M. Nordenskiöld refusa sachant bien que son prestige s'éteindrait avec ses dernières munitions.

Le départ du président Roosevelt.

Washington, 3 avril.—Le train emmenant le président vers le sud-ouest a quitté la gare du chemin de fer de Pennsylvanie ce matin à 9 heures 15, au milieu de applaudissements de la foule réunie pour assister à ce départ.

Parmi les personnes présentes il y avait de nombreux amis intimes du président.

Le train spécial, qui est un des mieux équipés que la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie ait jamais envoyés à Washington, est composé de 3 wagons : le wagon privé du président qui porte le nom de "Rocket" le wagon Pullman et un wagon combiné au restaurant, mi-fourgon.

Les installations les plus modernes pour assurer le confort et la sécurité des voyageurs sont réunies sur ce train. Le départ avait été fixé à 9 heures précises, mais le président retenu à la Maison Blanche est arrivé à la gare une minute après l'heure fixée pour le départ.

Même après que le Président eût été installé dans son wagon on vint encore lui présenter des documents importants ou il dut apposer sa signature.

A 9 heures 05 le train s'ébranla.

Les messieurs dont les noms suivent accompagnent le président :

Secrétaire William Loeb, Jr., Général L. B. Young, Dr. Alexander Lambert, lieutenant G. B. Forie, attaché à la personne du président, M. C. Latta et L. L. McGrew, sténographes du président et M. H. A. Strohmeyer, photographe et correspondant de journaux.

Le voyage présidentiel a pour but principal de permettre à M. Roosevelt d'assister à la réunion de son ancien régiment de Rough Riders, réunion qui doit avoir lieu vendredi prochain à San Antonio, Texas.

Le président ira chasser ensuite dans l'Oklahoma et dans le Colorado. En route M. Roosevelt prononcera quelques discours.

Le premier arrêt important aura lieu demain matin à Louisville, Ky., le président sera l'hôte de cette ville pendant 3 heures.

UN SUICIDE.

Portland, Ore., 3 avril.—Mme Charles Hemmers, après avoir fait un feu de joie avec des revues et des journaux, dans un sentier planté de choux près de sa maison, a saturé ses vêtements de kérosène, y a mis le feu et a été brûlée vive.

Mme Hemmers était la femme d'un fermier habitant l'Orient, un petit endroit à l'est de Portland.

Mme Hemmers avait essayé de se tuer il y a quelques années aux bains Suro à San Francisco, Cal., après qu'elle eut été abandonnée par son premier mari.

Elle était depuis lors sujette à des accès de mélancolie.

Dénégation formelle.

New York, 3 avril.—De la Tribune :

Buffalo, 2 avril.—Francis V. Greene, président de la Compagnie d'Asphalte a péremptoirement nié ici et après-midi toutes les accusations publiées contre lui.

Il a particulièrement insisté sur ses prétendues négociations avec le général Matos et sur l'argent qu'il a reçu de lui.

"Je n'ai jamais vu le général Matos, comme on l'a prétendu, a dit le général Greene.

Je n'ai jamais inspecté ses navires ou reçu de l'argent de lui, et je n'ai jamais fait de traite en son nom. Ma déposition a été inscrite à Washington en septembre ou octobre. Elle y est toujours enregistrée et comme je l'ai déjà dit l'avocat général peut la publier s'il le juge convenable.

"En dehors de cela je ne dirai rien de la situation."

Maladie du sénateur Morgan.

New York, 3 avril.—D'après le Dr John Wyeth, de cette ville, appelé en consultation à Washington pour le sénateur John T. Morgan, de l'Alabama, qui est retenu au lit par un violent refroidissement l'état du sénateur n'est pas alarmant. Le médecin attribue l'attaque aux travaux ardues de Mr. Morgan pendant la récente session du Congrès.

Collision.

Raton, N. M., 3 avril.—Une collision a eu lieu sur la route Santa Fé, à un mille d'ici, entre un train de fret et un train bondé d'ouvriers.

La locomotive du train d'ouvriers a été complètement démolie et celle du train de fret brisée. Deux ouvriers, Manuel Libau et Jose Contreras ont été tués et quatre autres ont été blessés.

EN VOUS LEVANT.

buvez un demi verre de la Meilleure Huile Purgative Naturelle

Hunyadi János

Le seul remède sûr pour la

Constipation.